

OCCITANIE

# Tourisme : les vacanciers attendus de pied ferme

Juillet a vu arriver les premiers vacanciers de l'été, en Occitanie. Après un démarrage plutôt « calme à très calme », les professionnels du tourisme espèrent voir la saison estivale prendre ses vraies couleurs à partir de cette semaine.

Un milliard d'euros : c'est la perte qu'a entraînée la crise du Covid-19 pour l'industrie touristique d'Occitanie durant le confinement, selon la dernière étude du Comité du tourisme régional (CRT). Sachant que l'an passé le visiteur a dépensé près de 16 milliards du Massif central aux Pyrénées, de la Méditerranée au val d'Adour... Dire combien les vacanciers sont aujourd'hui attendus dans la première région touristique de France pour la clientèle nationale.

Pour l'heure ? « Par rapport au 17 mai, date du premier déconfinement, nous sommes bien au-dessus de ce que nous avions estimé en termes de fréquentation estivale », positive pour sa part Jean Pinard, directeur du CRT, pour qui le « pari d'encourager le tourisme intrarégional est plutôt gagnant », si l'on en croit les retours des 3 448 professionnels qui viennent de répondre à l'enquête coordonnée par sa structure. À 54 % ces derniers ont également

« ressenti une reprise des réservations pour les mois d'été » d'une saison qui restera « atypique ». Constat en montagne comme sur le littoral ? La clientèle « loisir » a effectivement partiellement suppléé la clientèle

« vacances » et la tendance s'est poursuivie début juillet. Lorsque possible, les habitants d'Occitanie se sont offert une escapade près de chez eux, le temps d'un week-end de randonnée, de visite ou d'un pont à la plage. Mais pour autant, après un très bon 14-Juillet... L'affluence des vacanciers proprement dits se faisait encore attendre jusqu'à la veille de ce week-end, surtout à la campagne.

■ Une saison déjà raccourcie

Au regard du calendrier ? Ce n'est pas forcément nouveau : depuis plusieurs années, la saison estivale tend à se raccourcir de mi-juillet à mi-août, observent les professionnels. Mais au-delà, il y a bien sûr « l'effet Covid-19 » et ses annulations de réservations comme d'événements drainant des centaines de milliers d'estivants, « l'effet Covid-19 » avec la crainte d'une résurgence assortie d'un reconfinement loin de chez soi : en Occitanie, la clientèle étrangère représente 25 % de la fréquentation et cette année, « 10 % sera un maximum », estime Jean Pinard. Quant au Tour de France ? Véritable démarreur de la saison en montagne mais reporté à la fin de l'été... il fait cruellement défaut aux Pyrénées, le critère « grand

Une saison « atypique » pour 54 % des professionnels



► Les randonnées dans les Pyrénées ont la cote cette année.

air = sécurité sanitaire » profitant par ailleurs au Massif central. Ce qui est perdu ne se rattrape pas, savent les hôteliers, restaurateurs et commerçants qui ne verront donc pas cette année les 12 millions de touristes de 2019... « Mais le tourisme intrarégional peut servir d'amortisseur et les

chiffres d'Airbnb, 9 % du secteur marchand en Occitanie, sont aussi un bon signe avec +60 à +80 % en juillet », souligne Jean Pinard dont le CRT a mis 3M€ sur la table pour promouvoir la région auprès de ses propres habitants. L'objectif également des mesures prises par le conseil régional avec un plan de relance de

12 M€, des transports à petits prix et la carte Occ'ygène pour les revenus les plus modestes. Pour autant, personne ne maîtrise la principale inconnue et qui reste l'inquiétude des professionnels : l'arrivée une vague Covid, un mauvais « R zéro », épée de Damoclès sur tous les littoraux...

Pierre Chalier

## Dans le Gers, rester inventif

Le tourisme gersois fait grise mine en ce début d'été sur fond de Covid-19. « Pour autant, nous avons des indicateurs très encourageants, assure le directeur du CDTL, José Louis Pereira. Notre sondage montre que 76 % des professionnels ont repris. On s'est dit à un moment que l'absence de grandes manifestations serait synonyme de fermeture, mais au final, tout le monde a joué le jeu. »

Le Gers s'est repositionné dès le 28 mai, multipliant les actions de communication pour récupérer des flux de clientèles. Mai a été mauvais, conséquence

directe du confinement. Les chiffres d'affaires se sont effondrés de 75 % à part pour les producteurs locaux, gastronomie ou vins, pour qui la baisse se limite à - 55 %. Le déconfinement et le mois de juin ont apporté les 1er indicateurs : beaucoup d'incertitudes, une activité en baisse, des réservations médiocres sauf pour les locations de bon standing (piscine, etc.). Personne ne s'attend à avoir de bons chiffres cette année. « Mais la saison est devant nous. La période est rude, mais il faut conserver un esprit de conquête. Tout évolue très vite et le secteur doit rester inventif, mobilisé. »